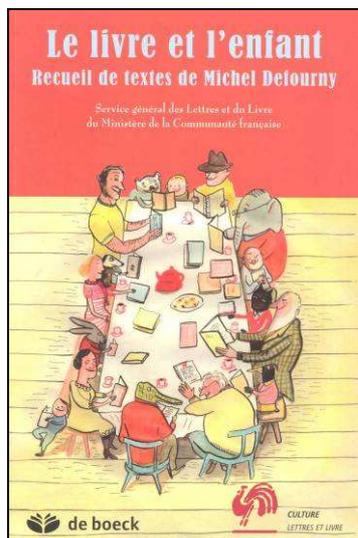


Une lecture de Cendrillon



Michel Defourny vient de partir à la retraite. Professeur très attentif à la formation des enseignants et des bibliothécaires, et dont les cours, à Sainte-Croix notamment, ont passionné de très nombreux étudiants, ses recherches et ses publications en matière de littérature de jeunesse font autorité en Belgique et dans le monde.

A cette occasion, le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Communauté française a souhaité lui rendre hommage en publiant aux éditions De Boeck un ouvrage qui reprend un panorama significatif de ses écrits, mettant l'accent, à travers les 14 articles sélectionnés, sur l'album pour la jeunesse.

Voici un de ces articles, dont nous pensons qu'il convient particulièrement bien à des enseignants ou des étudiants prêts à prendre le nouveau départ du mois de septembre.

Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Communauté française, *Le livre et l'enfant. Recueil de textes de Michel Defourny*. De Boeck, 2009.

Il était une fois une fillette malmenée par la vie, abandonnée par son père aux caprices d'une marâtre qui l'enfermait dans des tâches de service : vaisselle, lessive, nettoyage, raccommodage...

Langage de l'injonction. Dictature de l'utilitaire. Poursuite de l'objectif immédiat. Contrôle direct des acquis obligatoires. Sanction en cas d'échec. Réduction des virtualités de la vie à la stricte fonctionnalité. Absence d'avenir, horizon bouché.

La malheureuse se réfugiait le soir près de la cheminée. Elle avait l'habitude de s'asseoir parmi les cendres, si bien qu'on avait fini par l'appeler Cucendron.

Repli sur soi-même. Difficultés de communication. Culpabilité, auto-punition.

Il arriva que les aînées, filles de la marâtre, furent invitées au bal du Palais. Cendrillon, c'était là son autre nom, avouait n'y vouloir point mettre les pieds.

Acceptation de la situation, ressentie même comme un confort. Acceptation de la fatalité. Familiarisation avec le malheur.

Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ?

- Hélas, Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi, ce n'est pas là ce qu'il me faut.

Fuite de la confrontation sociale.

Lorsque les deux belles demoiselles partirent, Cucendron les suivit des yeux. Et lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer.

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

